

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 16

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Rivista musicale italiana », M. G. Tebaldini accuse purement et simplement Richard Strauss d'avoir plagié, dans sa dernière œuvre, la partition de *Cassandra* d'un jeune auteur italien, Vittorio Gnegchi ! Les dix grandes pages d'exemples musicaux qui accompagnent le tirage à part de l'article ne prouvent qu'une chose, c'est que M. Tebaldini s'est laissé entraîner sur la piste dangereuse entre toutes de la chasse aux réminiscences. Néanmoins la discussion est intéressante et nous nous proposons d'y revenir dans notre prochain numéro, en publiant un article de M. L. Hartmann, de Dresde, l'un des rares musiciens qui, hors d'Italie, connaissent également bien l'œuvre de Gnegchi et celle de Richard Strauss.

⑥ **Un accusé de réception.** Notre distingué confrère, M. André Lamette, fait suivre une de ses récentes chroniques du délicieux P. S. que voici : « Je reçois parfois d'aimables lettres d'artistes contents des compliments que je leur fais ; j'en reçois aussi d'amères et de violentes de ceux qui sont moins satisfaits. Merci à tous également. Que leur franche sincérité et la mienne demeurent parallèles ».

NECROLOGIE

Sont décédés :

A Berlin, le 25 mars, à l'âge de trente-huit ans, **Ernst-Otto Nodnagel**, compositeur et musicographe connu surtout par ses articles enflammés sur quelques compositeurs contemporains : Mahler, Schillings, Pfitzner, Arnold Mendelssohn, Berneker, etc. Il a écrit également quelques ouvrages sur des questions de pédagogie vocale, d'esthétique et de critique. Parmi ses compositions, on cite des mélodies, des poèmes symphoniques, une *Ouverture de fête*, une *Sérénade*, etc.

A Vienne, le 16 avril, **Wilhelm Frey**, un critique musical très estimé comme homme et comme artiste, et qui appartenait depuis trente-cinq ans à la rédaction du *Neues Wiener Tageblatt*. Il était né en 1833, à Hohenems dans le Vorarlberg.

A Baden, près Vienne, **George Muller**, qui fut pendant très longtemps premier ténor de l'Opéra de la Cour, à Vienne. Il avait été architecte avant de se consacrer à l'art lyrique et avait débuté en 1863 à Francfort-sur-Mein, sa ville natale. Il meurt âgé de soixante-neuf ans.

A Sarzano, à l'âge de soixante et onze ans, **Alemanno Cortepassi** qui, depuis plus de trente ans, remplissait les fonctions de maître de chapelle de la cathédrale de la ville. Il avait eu pour maître Michele Puccini, le père de M. Giacomo Puccini, le célèbre auteur de *la Bohème*, et c'est lui qui, dit-on, donna à ce dernier les premières leçons de musique.

A Munich, le 23 avril, **Julius Hey**, le fameux maître de chant dont Richard Wagner faisait plus de cas que de tout autre, en Allemagne. Né à Irmelshausen (Basse-Franconie) le 29 avril 1832, Hey se destinait premièrement à la carrière de peintre, mais il étudia plus tard l'harmonie sous la direction de Franz Lachner, le chant sous celle de Frédéric Schmitt et fut nommé, en 1867, premier maître de chant à l'« Ecole de musique » fondée à Munich par Louis II, d'après le projet de R. Wagner et sous la direction de Hans de Bülow. Il prit part en 1875 et 1876 à toutes les répétitions de l'« Anneau du Nibelung » à Bayreuth, en qualité d'assistant technique pour toutes les questions d'art vocal. Enfin, en 1886, il fit paraître un grand ouvrage pédagogique, *Deutscher Gesangunterricht*, en quatre parties : I. Etude du langage ; II. Etude de l'émission vocale, à l'usage des voix de femmes ; III. Etude de l'émission vocale, à l'usage des voix d'hommes ; IV. Texte (définitions, explications, etc.). Un critique judicieux et compétent a dit de cet ouvrage : « Sa haute valeur ne tardera pas à être reconnue en Allemagne. Il présente dans un exposé d'une très grande clarté les idées de R. Wagner sur l'éducation rationnelle des chanteurs allemands, non pas d'une façon purement théorique et uniforme, mais en poursuivant les études pas à pas, des premiers éléments d'une émission normale jusqu'aux lois qui régissent l'exécution artistique absolument parfaite. Et dans tout cela, on sent continuellement les fruits d'une grande expérience pratique de l'enseignement ». Hey avait abandonné son poste à la mort de Wagner, puis, en 1887, il était allé se fixer à Berlin. Il y avait à peine une année que le célèbre pédagogue était retourné à Munich où il avait ouvert de nouveau des classes de chant.